

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[11. Schlangenbad, Dimanche 13 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 11. Schlangenbad, Dimanche 13 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Amis et relations](#), [Aristocratie](#), [Conversation](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Inquiétude](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1852-06-13

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3211, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

11. Schlangenbad le 13 juin 1852

La journée a fini hier presque seule avec l'Impératrice, il n'y avait chez elle que la grande duchesse Olga et son mari. C'était confortable et agréable. Cependant je

n'ai pas dormi la nuit. Marion, mes fils. Voilà ce qui me tourmente l'esprit. Vous me connaissez, vous savez ce que ces préoccupations là me font, comme elles m'envahissent.

Ce matin le Prince Charles de Prusse & le prince Frédéric de Hesse sont arrivés. L'un pour moi, l'autre à côté de moi. Tout de suite chez moi. Le prince Charles a beaucoup d'esprit, l'esprit gai, très bien fait, très bien pensant. Pensant comme moi sur toute chose très bonné découverte. Quand je suis chez moi je reste couchée et je ne me gêne pas pour la qualité de mes visiteurs. Je ne me gêne que pour l'Impératrice. Je ne servirai pas à Schlangenbad si je faisais autrement.

La grande duchesse Stéphanie a demandé à venir faire sa cour, l'Impératrice décline, sa règle est absolue. Elle ne veut recevoir personne elle a besoin de repos & de ne se gêner pour rien et pour personne. Moi qui connais les douceurs de cela je trouve qu'elle a bien raison.

Maudt est encore revenu, nous ne parvenons pas à parler de ma santé, il m'entretient de choses bien plus curieuses, il a de l'esprit extrêmement, & doit gouverner là où il prend la peine de le faire.

Sa conversation vous plairait, et quoique très philosophique je marche avec lui, cela m'étonne.

Le roi Léopold vient de m'écrire pour me demander une entrevue. C'est fort embarrassant. Je ne vais pas à Wisbade. J'ai refusé de rendre visite à la duchesse de Nassau qui est venue exprès me voir. Je ne puis pas la recevoir chez moi, c'est trop près de l'Impératrice, & il y aurait de l'inconvenance pour lui d'être venue jusqu'ici sans la voir. Question à débattre. En attendant adieu. Il pleut Il fait très froid. Je fais du feu, je me couvre et je ne me chauffe pas. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 11. Schlangenbad, Dimanche 13 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-06-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3863>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 13 juin 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

11. / Schlauguet le 13 juillet 1851.

Le journé a été très bien préparé  
sous cette l'Impératrice, il n'y  
avait que Mme Laf. d'Aix  
et son mari. C'était confortable  
et agréable. Cependant j'ai  
pas dormi la nuit. Marion,  
un fils, voilà ce qui va tomber sur  
l'usit. Vous me conseillez de  
tâcher d'échapper à cette préoccupation. C'est  
un fort, comme elle va malheureusement.  
La situation du Dr Guin Charles de  
Prussie à la prison Frederic de Rome  
tout arrivé. L'enfer pour moi, l'été  
à côté de moi. tout de midi jusqu'  
au soir. Le Dr Guin Charles a beaucoup  
d'usit, l'usit qui, très bien fait  
pas bien pensant. Je crois que  
comme nous sortons de nos

tous forces découvert. Jeudi je  
n'en dux moi j'avois coûteuse  
et je fus une guie pour par la  
qualité de mes vêtemens. Je, un  
me guie que pour l'Empératrice  
j'avois recueilli pour à Schloss  
bad n'y faire un entrepreneur.  
Le f. D. Stephan a demandé  
à venir faire sa force. L'Empereur  
restera bientôt, ne se fit pas aborder  
elle au vu et au verso il personnage  
elle a besoin de repos et n'a  
plus force vain et pour personne  
moi qui connais le douleur de  
cela j'avois qu'il elle a bien raison.  
Mais il faut faire sonner, nous  
ne pouvons que à parler de  
mais tant, il m'interrogea de

douter bien plus longtemps, il  
avoit l'esprit quelquement, il  
dit pourraise là où il passe  
la guie de l'empereur. La com  
mune von glaciait, de son pa  
tri philosophique je crois de  
aucun, cela m'étonne.

Le roi Léopold vient de me faire  
pour une demande une  
interview. C'est fort embarras  
saint. Je ne veux pas à Winkel,  
j'ai refusé de recevoir visite  
à la Duselde de hanau. On  
me voit appris une fois.  
je ne puis pas le recevoir  
dans mon, c'est trop loin de  
l'Empératrice, et il y aurait  
de l'inconvenance pour lui.

d'les uns qui pu' ce que le  
vai. question à débatte.  
en attendant adieu . il plu,  
il fait très froid. si faire du  
feu, si une couve d'pi' ne  
me chauffe pas . adieu, adieu.

N° 13 Mercredi 10 Juin 1852

Je sais peu, vous, écrire bien;  
le service de mon facteur n'est pas encore  
arrangé. Mais je me ressemble moins en effet  
que le Val d'Isère et Schlangenthal. Je suis  
tout ici avec mon fils et moi, paysans (le  
Maz est très abusif) qui me racontent leurs  
tristesses ou leurs espérances de rebelle . Il  
pleut. Mes fleurs, qui se sont fait l'abord, se  
souffrent aujourd'hui. Mais, même avec la  
pluie, ce séjour me plaît; après la sécherie  
de ceux que j'aime , ce que j'aime le mieux  
c'est ma libérale et mon livre; Rien ne  
m'ennuie plus que de vivre à la morosité des  
indifférences.

Quoique j'eusse fait former ma poche  
le jour de mon départ, j'ai vu assez de  
monde, du château Montebello, Villette, Salvandy,  
Mallac, Armand Rostan. On croit assez à un  
remaniement à cabinet qui mettrait Pétigny  
aux affaires étrangères et ferait sortir  
Morny, Napoléon et Aoulches. On arrangerait une  
bonne occasion. Le précédent devant gagner